

manger. Quand j'aurai lu le titre d'Ernest, j'irai le placer dans la suspension afin que tout le monde en jouisse. Au revoir, ma tante.

Mme de Langerain mit un baiser sur le front qu'on lui tendait, et sortit emportant les fleurs.

La jeune fille alors pensa à la lettre qu'elle gardait entre ses doigts. Elle l'ouvrit sans se presser et y jeta les yeux. Une émotion violente se peignit sur ses traits, son frêle corps chancela, ébranlé par une effrayante commotion nerveuse; le papier lui échappa des mains; elle retomba sur son siège.

— Oh! c'est affreux, c'est affreux, cria-t-elle d'une voix perante.

Et elle fondit en larmes.

Quelques jours plus tard, Mme de Langerain était introduite dans ce même salon où elle avait eu avec Céleste la conversation relatée dans le chapitre précédent.

— Je vais prévenir monsieur, dit la femme de chambre en se retirant.

Mme de Langerain fit un mouvement et la rappela.

Mais ce n'est pas du tout mon cousin que je désire voir, dit-elle, c'est ma nièce.

— Mademoiselle n'est pas bien, madame, elle ne reçoit personne.

— Je comprends la consigne, mais elle ne me regarde pas. Où est Céleste?

— Dans sa chambre, madame.

— Que ne me le disiez-vous plus tôt, dit Mme de Langerain avec impatience.

Et revenant sur ses pas, elle passa devant la femme de chambre, monta l'escalier et alla frapper à une porte du premier étage.

La douce voix de Céleste lui répondit et elle entra.

La jeune fille vêtue d'une robe de chambre de couleur bleue, était assise sur un fauteil à tête recouvert de perse de la même nuance, mais plus claire.

Elle était fort pâle, et sa taille affaissée révélait une grande lassitude physique.

— Elle accueillit sa tante avec sa grâce accoutumée; mais son sourire avait quelque chose de forcé qui navrait.

— Tu as donc été souffrante depuis notre dernière entrevue, ma pauvre enfant? dit Mme de Langerain en la regardant fixement.

— Oui, ma tante, mais ce n'était rien, une affection nerveuse qui n'eut de repos à guérie.

(A continuer.)

LE FEUILLETON.

Paraisant le 1er et le 15 de chaque mois. Prix de l'abonnement: un an \$1 un numéro 5 centins.

Les personnes qui désirent souscrire peuvent le faire en adressant le montant de leur abonnement à M. J. B. Bourdeau, Imprimeur-Gérant, Bureau de Poste, Montréal ou aux Messieurs suivants, qui sont autorisés à recevoir les abonnements.

M. Z. Chapeleau, Libraire, Rue Notre-Dame, Montréal.

M. T. E. Roy, No. 8 Rue St-Joseph Haute-Ville, Québec.

M. M. Duchesneau, St-Jérôme.

M. Cyriaque Chaput, L'Assomption.

M. A. Tétrault, Rivière du Loup, en haut.

M. Charles Royer, Trois-Rivières.

M. L. Bourguignon, St-Jean d'Iberville.

M. L. A. Déromé, Joliette.

M. A. Cadieux, Varennes.

M. C. Thérien, St-Isidore.

M. N. Dorais, St-Urbain Premier.

M. N. Picard, Laprairie.

M. L. H. Lafleur, Yamaska.

M. F. X. Collette, Verchères.

M. G. St-Cyr, Maskinongé.

LE FEUILLETON est en vente, au dépôt de *Journaux* de M. W. Dalton, coin des rues Craig et St-Laurent.

J. B. Bourdeau, Imprimeur-Gérant.